

Swainson, W. 1840. *A Treatise on Malacology, or shells and shell-fish*. Longman, Orme, Brown, Green & Longmans, & John Taylor, London. viii + 419 pp.

Altaba, C.R. 2007. A propos de quelques noms de naïades : Pourquoi faut-il oublier *Potomida* et *Pseudunia* ? *MalaCo*, 4 : 148-150. www.journal-malaco.fr

De *Trichia* à *Trochulus* (Gastropoda, Hygromiidae)

Jean-Pierre Rocroi, Jean-Michel Bichain, Olivier Gargominy

Muséum national d'Histoire naturelle
55 rue Buffon
75231 Paris CEDEX 05

Par application de l'Opinion 2079 (BZN 2004) de la Commission internationale de Nomenclature zoologique, le genre *Trichia* Hartmann, 1840 (Mollusca, Gastropoda), homonyme plus récent de *Trichia* De Haan, 1839 (Crustacea, Brachyura), doit maintenant être désigné par le nom *Trochulus* Chemnitz, 1786. L'espèce type de ce genre, désignée par monotypie (Opinion 2079), est *Helix hispida* Linnaeus, 1758.

Le changement de genre grammatical, de féminin (*Trichia*) à masculin (*Trochulus*), implique une réécriture de l'épithète spécifique dans certains cas. Si celle-ci est un nom latin ou latinisé et s'il s'agit d'un adjectif (par exemple *hispida*) ou d'un participe, elle doit s'accorder avec le nouveau nom générique (ICZN 1999, articles 31.2, 34.2), l'auteur et la date du nom restent inchangés. En revanche, si l'épithète n'est pas un nom latin ou latinisé (par exemple *oreinos*) et s'il s'agit d'un nom par apposition (par exemple *alpicola*), elle est alors considérée comme indéclinable et n'a pas besoin d'être accordée dans la nouvelle combinaison (ICZN 1999, article 31.2.1, 31.2.3, 34.2.1).

La liste des taxons terminaux du genre *Trochulus* présents en Europe (Bank 2004) est fournie ci-dessous. Les taxons présents en France (Falkner *et al.* 2002) sont signalés soit par la lettre P, soit pour les endémiques stricts par E. Ces nouvelles combinaisons sont également disponibles sur le site de l'INPN (Inventaire national du Patrimoine naturel, <http://inpn.mnhn.fr>) et téléchargeables dans le référentiel taxonomique en libre accès. ■

Ancienne nomenclature (<i>Trichia</i>)	Nouvelle nomenclature (<i>Trochulus</i>)
<i>Trichia alpicola</i> (Eder, 1921)	<i>Trochulus alpicola</i> (Eder, 1921)
<i>T. ataxiaca</i> (Fagot, 1884)	<i>T. ataxiacus</i> (Fagot, 1884) ^E
<i>T. biconica</i> (Eder, 1917)	<i>T. biconicus</i> (Eder, 1917)
<i>T. caelata</i> (S. Studer, 1820)	<i>T. caelatus</i> (S. Studer, 1820)
<i>T. clandestina</i> (W. Hartmann, 1821)	<i>T. clandestinus</i> (W. Hartmann, 1821) ^P
<i>T. c. clandestina</i> (W. Hartmann, 1821)	<i>T. c. clandestinus</i> (W. Hartmann, 1821)
<i>T. clandestina putonii</i> (Clessin, 1874)	<i>T. clandestinus putonii</i> (Clessin, 1874) ^E
<i>T. coelomphala</i> (Locard, 1888)	<i>T. coelomphalus</i> (Locard, 1888)
<i>T. erjavecii</i> (Brusina, 1870)	<i>T. erjavecii</i> (Brusina, 1870)
<i>T. graminicola</i> Falkner, 1973	<i>T. graminicola</i> Falkner, 1973
<i>T. hispida</i> (Linnaeus, 1758)	<i>T. hispidus</i> (Linnaeus, 1758) ^P
<i>T. lubomirskii</i> (Ślósarski, 1881)	<i>T. lubomirskii</i> (Ślósarski, 1881)
<i>T. montana</i> (S. Studer, 1820)	<i>T. montanus</i> (S. Studer, 1820) ^P
<i>T. oreinos</i> (A.J. Wagner, 1915)	<i>T. oreinos</i> (A.J. Wagner, 1915)
<i>T. oreinos oreinos</i> (A.J. Wagner, 1915)	<i>T. oreinos oreinos</i> (A.J. Wagner, 1915)
<i>T. oreinos scheerpeltzi</i> (Mikula, 1957)	<i>T. oreinos scheerpeltzi</i> (Mikula, 1957)
<i>T. phoroachaetia</i> (Bourguignat, 1864)	<i>T. phoroachaetia</i> (Bourguignat, 1864) ^E
<i>T. plebeia</i> (Draparnaud, 1805)	<i>T. plebeius</i> (Draparnaud, 1805) ^P
<i>T. sericea</i> (Draparnaud, 1801)	<i>T. sericeus</i> (Draparnaud, 1801) ^P
<i>T. striolata</i> (C. Pfeiffer, 1828)	<i>T. striolatus</i> (C. Pfeiffer, 1828) ^P
<i>T. striolata abludens</i> (Locard, 1888)	<i>T. striolatus abludens</i> (Locard, 1888) ^P
<i>T. striolata austriaca</i> Mahler, 1952	<i>T. striolatus austriacus</i> Mahler, 1952
<i>T. striolata danubialis</i> (Clessin, 1874)	<i>T. striolatus danubialis</i> (Clessin, 1874)
<i>T. striolata juvavensis</i> (Geyer, 1914)	<i>T. striolatus juvavensis</i> (Geyer, 1914)
<i>T. striolata striolata</i> (C. Pfeiffer, 1828)	<i>T. striolatus striolatus</i> (C. Pfeiffer, 1828)
<i>T. suberecta</i> (Clessin, 1873)	<i>T. suberectus</i> (Clessin, 1873)
<i>T. villosa</i> (Draparnaud, 1805)	<i>T. villosus</i> (Draparnaud, 1805) ^P
<i>T. villosula</i> (Rossmässler, 1838)	<i>T. villosulus</i> (Rossmässler, 1838)
<i>T. waldemari</i> (A.J. Wagner, 1912)	<i>T. waldemari</i> (A.J. Wagner, 1912)

P présent ou E endémique de France

Bibliographie

Bank, R.A. 2004. Fauna Europaea : Mollusca, Gastropoda. Fauna Europaea version 1.1, <http://www.faunaeur.org> Consulté en avril 2007.

Falkner, G., Ripken, Th. E. J. & Falkner, M. 2002. *Mollusques continentaux de la France : liste de référence annotée et bibliographie*. Patrimoines Naturels Paris. 52: 350 pp.

ICZN 1999. *International Code of Zoological Nomenclature, fourth edition*. The International Trust for Zoological Nomenclature. 306 pp.

Opinion 2079. 2004. (Case 2926). *Trichia* Hartmann, 1840 (Mollusca, Gastropoda): proposed conservation; and Trichiinae Lozek, 1956 (Gastropoda): proposed emendation of spelling to Trichiinae, so removing the homonymy with Trichiidae Fleming, 1821 (Insecta, Coleoptera) not approved. *Bulletin of Zoological Nomenclature*, 61(3): 177-181. Consultable sur <http://www.iczn.org/Cases.htm>

Rocroi, J.P., Bichain, J.M., Gargominy, O. 2007. De *Trichia* à *Trochulus* (Gastropoda, Hygromiidae). *MalaCo*, 4 : 150. www.journal-malaco.fr

Pas seulement des *Partula* au menu d'*Euglandina rosea*

Olivier Gargominy

Muséum national d'Histoire naturelle
55 rue Buffon
75231 Paris CEDEX 05

L'introduction d'*Euglandina rosea* (Férussac, 1821) et l'extinction consécutive des Achatinellidae et Partulidae arboricoles des îles hautes de Polynésie est sans doute un des exemples les mieux documentés de l'impact d'une lutte biologique mal contrôlée sur la biodiversité (par exemple Tillier & Clarke 1983, Clarke *et al.* 1984, Hadfield 1986, Murray *et al.* 1988, Cowie 1992, Pearce-Kelly *et al.* 1994, Coote *et al.* 1999, Coote & Loeve 2003). A l'origine introduite pour lutter contre l'escargot géant africain *Achatina fulica* Bowdich, 1822 et d'autres pestes agricoles, dans les Caraïbes aussi bien que dans les îles des océans Indien et Pacifique, *Euglandina rosea* a colonisé les milieux naturels et s'est attaquée aux escargots endémiques, pour la plupart déjà menacés par la destruction de leur habitat. Ainsi, "l'alien" serait le coup de grâce, voire le responsable, de l'extinction de plus de 40% des 302 mollusques éteints listés par l'UICN. Pour autant, son impact sur d'autres groupes de gastéropodes endémiques de ces îles polynésiennes est complètement inconnu. Des études sur son régime alimentaire en laboratoire (Cook 1985, 1989) et sur le terrain aux Mascareignes (Griffiths *et al.* 1993) ont pourtant montré que l'*Euglandina* sélectionne ses proies et que sa préférence va vers les espèces de litière et de petite taille qu'elle peut consommer coquille comprise.



Figure 1 — Photographie de la dissection d'*Euglandina rosea* (reconstitution).



Figure 2 — *Euglandina rosea* dévore *Paropeas achatinaceum* coquille comprise, amont du Lac Vaihiria, Tahiti.

Le contenu stomacal et intestinal d'un individu collecté à Tahiti, sur le sentier de l'Aorai à 1000 m d'altitude, juste en amont du col Hamuta (17.58057°N, 149.51238°W), dans une formation à *Miconia* et *Spathodea* (coll. Gargominy & Fontaine, 15/11/2002, Th12, MNHN) a été examiné. Cinq coquilles ou fragments ont été observés : une coquille de *Nesopupa pleurophora* (Shuttleworth, 1852) (subadulte, Vertiginidae), deux fragments de *Nesopupa* sp. appartenant très certainement à cette même espèce, une coquille de *Liardetia* sp. (Euconulidae), ainsi qu'un apex de coquille plus grande (Figure 1). La coquille de l'Euglandine a une hauteur de 41.45mm, ce qui signifie qu'il s'agit d'un subadulte, un animal déjà assez grand. Par ailleurs, un autre individu auquel on a proposé *Paropeas achatinaceum* (L. Pfeiffer, 1846) (Subulinidae, espèce introduite) l'a dévoré coquille comprise (Figure 2).

Ces observations complètent donc bien ce qui avait été observé à Maurice (Griffiths *et al.* 1993), à savoir que l'Euglandine consomme volontiers des proies très petites, inférieures au dixième de sa taille. Sa subsistance dans des zones dépourvues de *Partula* indique qu'elle peut se contenter d'un tel régime alimentaire. Dès lors, il faut remarquer que l'impact du prédateur sur la micro-faune de mollusques du sol a été passé sous silence, d'autant plus que la faune indigène et endémique de ces îles est majoritairement composée d'espèces petites (par exemple Pilsbry & Cooke 1918-1920, Solem 1976, Vagvolgyi 1976, Solem 1983). Si cet impact supposé est réel, la conséquence sur les stratégies de conservation est importante : toute zone exempte d'Euglandine (sommets de montagnes par exemple), même dépourvue de *Partula* mais présentant une micro-faune endémique, est prioritaire en termes de préservation. ■

Bibliographie

- Clarke, B., Murray, J. & Johnson, M. S. 1984. The extinction of endemic species by a program of biological control. *Pacific Science*, 38(2) : 97-104.
- Cook, A. 1985. The organisation of feeding in the carnivorous snail *Euglandina rosea*. *Malacologia*, 26(1-2) : 183-190.
- Cook, A. 1989. Factors affecting prey choice and feeding technique in the carnivorous snail *Euglandina rosea* Ferussac. *Journal of Molluscan Studies*, 55(4) : 469-477.
- Coote, T. & Loeve, E. 2003. From 61 species to five: endemic tree snails of the Society Islands fall prey to an ill-judged biological control programme. *Oryx*, 37(1) : 91-96.

- Coote, T., Loeve, E., Meyer, J. Y. & Clarke, D. 1999. Extant populations of endemic partulids on Tahiti, French Polynesia. *Oryx*, 33(3) : 215-222.
- Cowie, R. H. 1992. Evolution and extinction of Partulidae, endemic Pacific island land snails. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London*, 335 : 167-191.
- Griffiths, O., Cook, A. & Wells, S. M. 1993. The diet of the introduced carnivorous snail *Euglandina rosea* in Mauritius and its implications for threatened island gastropod faunas. *Journal of zoology*, 229: 79-89.
- Hadfield, M. G. 1986. Extinction in Hawaiian achatinelline snails. *Malacologia*, 27(1) : 67-81.
- Murray, J., Murray, E., Johnson, M. J. & Clarke, B. 1988. The extinction of *Partula* on Moorea. *Pacific Science*, 42 : 150-153.
- Pearce-Kelly, P., Clarke, D. & Mace, G. M., [Eds]. 1994. *Partula '94: an action plan for the conservation of the family Partulidae*. Zoological Society of London, London.
- Pilsbry, H. A. & Cooke, C. M. 1918-1920. *Pupillidae (Gastrocoptinae, Vertigininae)*. Manual of conchology. Second series: Pulmonata. Academy of Natural Sciences, Philadelphia. 25 : 401 pp.
- Solem, A. 1976. *Endodontoid Land Snails from Pacific Islands (Mollusca: Pulmonata: Sigmurethra). Part 1. Family Endodontidae*. Field Museum Press Chicago 501 pp.
- Solem, A. 1983. *Endodontoid Land Snails from Pacific Islands (Mollusca: Pulmonata: Sigmurethra). Part 2: Families Punctidae and Charopidae*. Zoogeography. Field Museum of Natural History Chicago ix-336 pp.
- Tillier, S. & Clarke, C. 1983. Lutte biologique et destruction du patrimoine génétique: le cas des mollusques gastéropodes pulmonés dans les territoires français du Pacifique. *Genetics selection evolution*, 15(4) : 559-566.
- Vagvolgyi, J. 1976. Body size, aerial dispersal, and the origin of the Pacific land snail fauna. *Systematic Zoology*, 24 : 465-488.

Gargominy, O. 2007. Pas seulement des *Partula* au menu d'*Euglandina rosea*. *MalaCo*, 4 : 150-151. www.journal-malaco.fr